

avance... J'ai besoin que ton père m'apprenne d'où vient ce meuble, et ce que renferme cette lettre.

—Oh ! le ravissant chiffonnier ! s'écria Clotilde. Comment mon père a-t-il pu me faire un semblable cadeau ? Ce meuble doit coûter fort cher.

—Cependant l'adresse est bien mise : monsieur André Gualbert.

—Viens vite ! vite ! dit Clotilde, apprends-nous ce que signifie ce mystère.

André prit la lettre, puis il ajouta :

—Il se trouve un objet résistant dans cette lettre... une clef !

—La clef du meuble ! s'écria Mélanie.

André lut la lettre tout bas d'abord, puis son visage s'éclaira, il attira sa fille dans ses bras.

—Dieu est bon ! Dieu est bon ! fit-il, tu seras heureuse !

—Moi, mon père !

—Écoute : " Monsieur, si vous daignez m'accorder la main de mademoiselle votre fille, vous ferez de moi le plus heureux des hommes, et je serai pour vous le plus respectueux et le plus tendre des fils... "

—Signé ? demanda Clotilde.

—Athénase Besnard.

—Le propriétaire des " Deux-Mondes ! " s'écria Mélanie.

—Oui, mère ! répondit Clotilde d'une voix émue.

—J'espère bien que ton père va refuser.

—Pourquoi refuser ? demanda André.

—Mais vous n'y songez pas ! Vraiment ? J'appartiens à une famille parlementaire, moi ; je ne souffrirai jamais que ma fille devienne la femme d'un marchand. Vous avez grande hâte de la sacrifier et de vous refaire une fortune... Sachez attendre ! Bozan de Breuil est homme de parole, il nous rendra le double de ce que nous avons perdu ! C'est bien assez que notre fille soit entrée dans cette boutique, je n'entends pas qu'elle y vive enchaînée ! Pauvre enfant ! va, jamais ton père n'a su t'aimer ! Heureusement je suis là pour te défendre...

—Ah ça ! est-ce fini ? demanda André qui se sentait de force à tenir tête à sa femme. Il a été fait assez de sottises dans cette maison ! J'espère que la raison est revenue à tout le monde. S'il en était autrement, je vous ferais voir que je suis le maître, entendez-vous, madame Gualbert ?

—Vous êtes un monstre ! s'écria celle-ci, après m'avoir ruinée, vous allez sacrifier votre fille.

—Ruinée ! répéta André, moi ! Je vous ai ruinée ! il faut en finir une bonne fois avec vos accusations stupides que j'ai eu la bonté ou plutôt la faiblesse de ne point relever jusqu'ici. Je vous ai rendu intégralement les quatre cent mille francs apportés par vous en dot. Si vous les avez jetés dans une spéculation, est-ce ma faute ? Du naufrage d'une fortune hâtivement échafaudée, il est resté environ quatre-vingt mille francs, bien à moi, dont le revenu nous aide à vivre... Le reste de ce que vous dépensez est fourni par Landry dont les tableaux se vendent déjà assez cher, et par notre vaillante fille qui se dévoue afin que vous puissiez garder un serviteur. Vous me rendez tellement malheureux chez moi que pour fuir une maison retentissante de vos criaileries et de vos scènes stupides, j'ai accepté un emploi. Nous nous sommes tous immolés pour vous, et à chacun de nous vous êtes devenue funestre. Il y a trop longtemps que cela dure, et cette explication sera la dernière. Nous sommes toujours séparés de biens ! Ne l'oubliez pas ! Ceci dit, je laisse à ma fille la liberté de sa décision.

Clotilde regarda tendrement son père, puis elle alla vers Mélanie :

—Chère mère, dit-elle, tu verras que nous t'aimons toujours.

—Refuse ! refuse ! ton père te laisse libre.

—Libre ! répéta lentement Clotilde, libre !

—D'ailleurs, ne t'ai-je pas entendue vingt fois affirmer que tu ne tenais pas à l'argent, et que la fortune te laisserait indifférente ?

—Non, dit Clotilde, je ne tiens pas à l'argent pour lui-même ; mais je sais trop quel noble usage on en peut faire pour le dédaigner. Tu as pu m'entendre parler avec une sorte de mépris des fortunes de hasard qu'entraîne un tour de roue de la Fortune. Les gains de jeu, quels qu'ils soient, Bourse ou tapis vert, me laissent au moins indifférente, mais la richesse qui m'est offerte aujourd'hui est le produit du travail, de l'industrie. Je sais mieux que personne combien est vaste le génie commercial de M. Besnard. De plus j'ai appris combien il est bon... Sa demande me touche profondément, je l'avoue.

—Accepte si tu veux ! quant à moi jamais je n'assisterai à ce mariage.

—Ne te presse pas si vite, mère, ouvrons le meuble après avoir ouvert la lettre.

—André remit la clef à sa fille, et malgré elle, entraînée par la curiosité, Mme Gualbert s'avança.

Clotilde tira successivement les tiroirs, plaçant les dentelles sur la table, les écrins sur les fauteuils, fouillant comme si elle y avait cherché ce qu'elle ne trouvait pas encore, au milieu de ces superfluités et de ces merveilles. Il lui semblait qu'elle allait découvrir quelque chose pour elle, bien pour elle, qui la toucherait plus encore que la demande du négociant.

Dans le dernier tiroir du petit meuble il ne se trouvait qu'un rouleau de papier, et quand elle le déploya, Clotilde reconnut la roue :

Si vous n'avez rien à me dire,
Pourquoi passez-vous par ici...

Alors elle se jeta dans les bras de son père.

—Je suis bien heureuse ! dit-elle, bien heureuse !

Ensuite se tournant vers Mélanie.

—Mère, ajouta-t-elle, vous aimerez votre fils, car il se montrera bon et affectueux pour vous. Nous allons vous entourer d'un luxe que vous aimez, vous rendre désormais la vie facile, et jamais vous ne regretterez de me voir mariée à cette honnête homme.

—Tu l'aimes donc ? demanda Mme Gualbert stupéfaite.

—Je crois que je l'aime, répondit-elle.

—Au fait, ajouta Mme Gualbert, je n'ai aucun droit ici, ton père vient cruellement de me le faire sentir. Il a été jusqu'à me reprocher...

—Je ne reproche rien du tout ! tends-moi la main, oublions tout, et ne songeons qu'au bonheur de notre fille...

Père, reprit calmement Clotilde, M. Besnard connaîtrait bien tard la réponse si tu te contentais de l'envoyer par la poste...

—Que veux-tu donc que je fasse ?

—Va le trouver ce soir ; il est inquiet, il souffre...

—Pas tant que cela ! répondit le docteur qui venait d'entrer sans bruit, je l'ai laissé rêvant en face de la " Tête d'Étude " de Landry... Depuis que cette toile se trouve dans son cabinet, il ne fait pas autre chose... C'est égal ! Votre fille a raison,